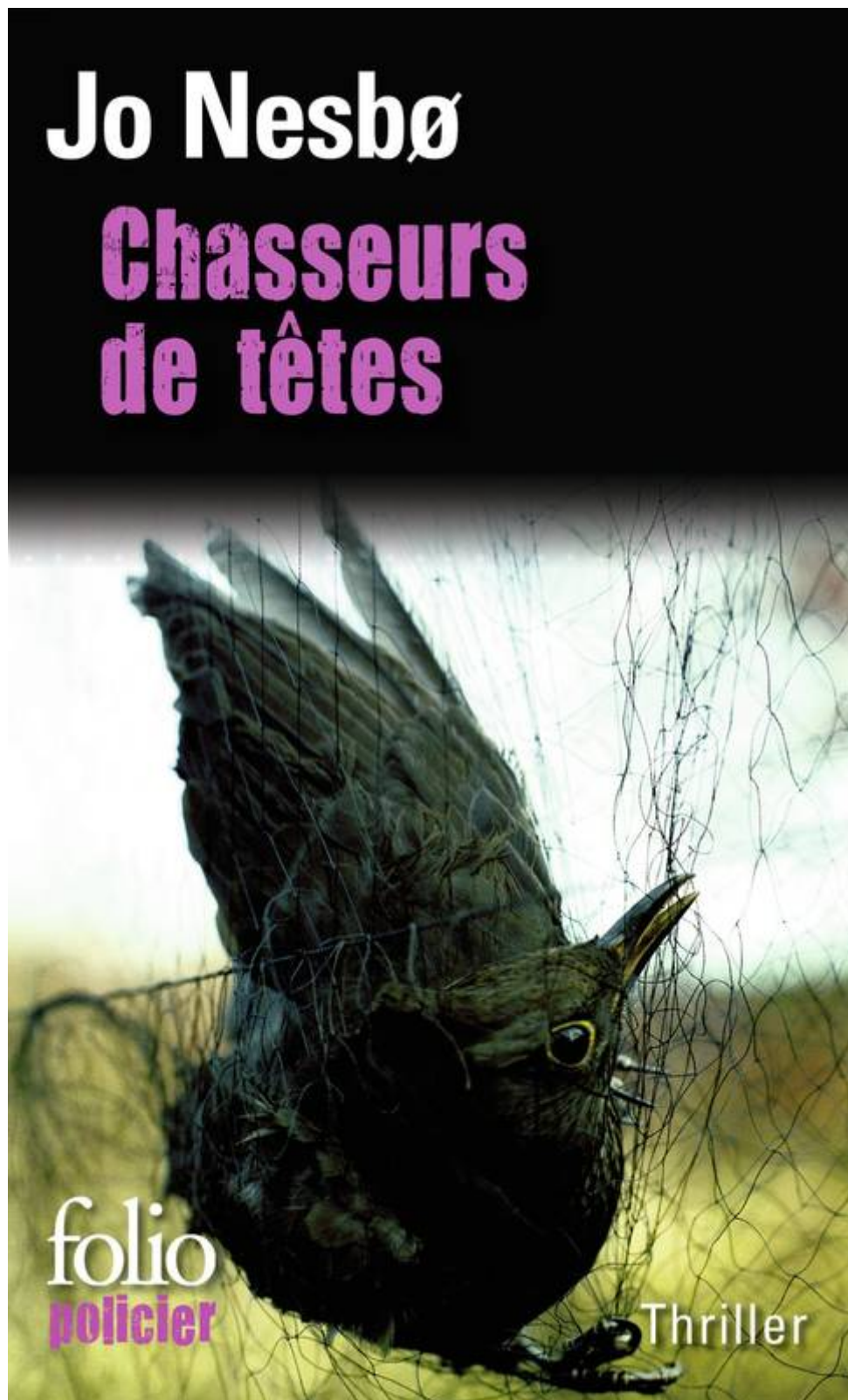


Chasseurs de têtes de Jo Nesbø (Folio Policier -
2012)



Qu'y a-t-il de plus romantique pour séduire une femme que de lui glisser « Y a-t-il des exemples de trois nombres impairs consécutifs qui soient tous des nombres premiers ? » ?

Roger fait craquer Diana avec cet élan de poésie et depuis il dépense

sans compter pour la garder auprès de lui, se demandant sans cesse pourquoi elle reste... Mais sa ruine permanente est parfois « compensée » par les tableaux qu'il vole avec l'aide de son complice Ove. Chasseur de tête en entreprise, Roger « interviewe » les candidats et en profite pour leur faire dire s'ils possèdent des peintures intéressantes. Le jour où *Clas Greve*, un candidat aux multiples talents, se met sur sa route, le chasseur devient le chassé.

Et on admettra que cette chasse a du chien, **Jo Nesbø** sait y faire pour injecter un suspense de tous les diables, implacable même, et sans les enchevêtrements parfois poussifs de la plupart des polars / romans noirs modernes : ici on va tout droit, vite et bien. Une très bonne cuvée scandinave dans le rayon thriller noir et haletant qui donne très envie de découvrir les nombreux autres romans de **Nesbø** qui mettent régulièrement en scène *Harry Hole*, un flic torturé prometteur. On en reparle bientôt sur ce blog qui voue un culte aux pays du froid.

311 pages, 6,95€

ISBN: 9782070447701

© GED Ω - 29/03 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.